

ABONNEMENTS

Canada, par année \$1.00
 États-Unis, par année 1.50
 Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par page 50 sous

ANNONCE LEGALE

1ère insertion, par ligne 12 sous
 Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de mariages, naissances et sépultures seront insérées au tarif de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ LE DIMANCHE

TOUS LES DIMANCHES

Toutes les annonces concernant
 le journal ou
 le gouvernement
 doivent être
 adressées à :

Le Manitoba

42, 9 The Library
 SAINT-BONIFACE - MANITOBA
 Téléphone : 1235

ORDINATION

Deux enfants de St-Boniface, les deux frères, Messieurs Alexandre et Antoine D'Eschambault ont été ordonnés prêtres dimanche dernier, dans la cathédrale de St-Boniface par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Béliveau. Ce fut une belle et sainte fête de famille.

Toute la population catholique de St-Boniface se pressait en rangs serrés pour voir les jeunes lévites gravir les marches de l'autel et pour demander à Dieu de bénir ceux qui bientôt allaient recevoir par le ministère de l'évêque le pouvoir majestueux de consacrer l'hostie en même temps que la haute et lourde mission de lier et délier les consciences et de diriger les hommes vers la destinée céleste.

A la pieuse et distinguée mère des deux ministres du Seigneur doivent d'abord aller les félicitations et les honneurs du jour; mais, il sera bien permis aux concitoyens de la respectable famille de prendre quelques fleurs au bouquet spirituel et de partager la joie bien légitime des frères et des sœurs des nouveaux prêtres.

Si le prêtre est une source de grandes bénédictions pour la famille il est aussi le protecteur de la société au milieu de laquelle il vit.

Sans sortir de nos cadres, qui sont loin d'être des cadres évangéliques, nous oserons tout de même exprimer le vœu que la ville de St-Boniface puisse donner dans le cours des années qui vont suivre une moisson abondante de prêtres qui iront partout, dans notre diocèse d'abord, puis dans tout l'Ouest Canadien, porter la bonne parole et étendre le règne du Christ dans les âmes.

La vigne du Seigneur a besoin de moissonneurs, elle réclame de nombreux travailleurs.

Entourés que nous sommes par une population en balance, travaillée sans cesse comme elle l'est par une armée de soi-disant chrétiens, aux principes d'une neutralité qui fait plus que friser le paganisme, nous avons besoin d'un clergé au personnel nombreux si nous voulons être en état de conserver intact la foi de nos pères et les vrais principes dans toute leur intégrité.

Canadiens-français nous avons raison d'être fiers de notre clergé; il se tient opiniâtrement attaché à la doctrine rigide qui a été donnée à l'église par son Chef, sans chercher de changements ou d'améliorations aux principes et à la doctrine.

Ce sont là les missionnaires dont le monde a besoin aujourd'hui.

Réjouissons-nous quand de nos rangs sortent de ces théologiens qui assureront notre salut en faisant la gloire du Seigneur.

NAPOLEON 1er ET LA RELIGION

(Suite)

LE "DIVORCE" DE NAPOLEON 1er

Question.—Vous n'ignorez pas qu'on oppose parfois à la "rigidité" de l'Eglise en matière de divorce, des circonstances où elle aurait "plié". Le cas le plus fréquemment cité est celui du divorce de Napoléon 1er. Que faut-il en penser?

Réponse.—Tout d'abord, introduisons l'exactitude dans les termes. Devant aucun tribunal ecclésiastique il n'a jamais été question de prononcer le divorce de Napoléon, mais uniquement la nullité de son mariage.

La question, ainsi remise au point, n'en subsiste pas moins. Examinons-la, et nous constaterons que l'Eglise, en cette circonstance, s'est montrée aussi ferme envers Napoléon qu'envers n'importe lequel de ses sujets.

10. Les procès en nullité de mariage sont ordinairement engagés devant un tribunal ecclésiastique appelé officialité, et fonctionnant dans chaque diocèse. Appel de la décision peut être porté devant un autre tribunal, fonctionnant au siège de chaque archevêché, et appelé officialité métropolitaine, et enfin devant le Pape.

Telle est la règle qui régit les cas ordinaires. Mais quand il s'agit d'un mariage entre souverains, la décision à intervenir peut avoir les plus graves conséquences pour la nation tout entière; aussi, depuis longtemps, les Papes ont enlevé aux officialités toute juridiction sur ces affaires, et en ont réservé la connaissance et le jugement au Saint-Siège.

Cette règle existait pour Napoléon comme pour les autres princes : le jour où il voulut faire déclarer nul son mariage religieux avec Joséphine, il n'y avait qu'un tribunal compétent et on ne manqua pas de le lui dire : c'était le tribunal du Pape.

Mais Napoléon ne voulut pas de ce tribunal. Il tenait le Pape prisonnier, et soupçonnait—à tort—que cette circonstance seule porterait Pie VII à prononcer contre lui. Pie VII n'aurait cédé ni au désir de se venger ni à la crainte de déplaire : il aurait examiné et jugé en toute conscience; si le mariage de Joséphine lui avait paru nul, il aurait déclaré nul. Mais si ce mariage lui avait

paru valide, rien n'aurait décidé Pie VII à l'annuler : Napoléon le savait par expérience, car, quelques années plus tôt, il n'avait pu obtenir que le Pape déclarât nul le mariage de son frère Jérôme avec une Américaine, Mlle Paterson.

Bref, Napoléon ne voulait pas du tribunal du Pape : il renonça, pour une fois, à ses prérogatives souveraines et demanda à l'officialité de Paris de juger son cas, comme celui d'un simple particulier.

Les juges de ce tribunal hésitèrent, déclarèrent qu'on devrait s'adresser au Pape, se firent tirer l'oreille : mais "tirer l'oreille" était une spécialité de l'empereur; si bien que l'officialité finit par se déclarer compétente, "vu la difficulté de s'adresser au Pape". Elle déclara nul le mariage, vit sa sentence confirmée par l'officialité métropolitaine... Et on en resta là : dans cette affaire si grave, on oubliait simplement... le Pape!

La sentence de l'officialité parisienne était nulle de plein droit, comme tout jugement rendu par un tribunal incompétent. Point n'était besoin de le déclarer. Mais il y eut tout de même une déclaration solennelle. Treize cardinaux étaient présents à Paris, au moment du mariage de Napoléon avec Marie-Louise; parmi eux se trouvait Consalvi, secrétaire d'Etat de Pie VII. Or, tous les treize refusèrent d'assister à la cérémonie, et déclarèrent officiellement que cette abstention avait pour but de réserver les droits du Pape, "seul juge compétent en cette affaire". Napoléon comprit la gravité de cette protestation, et il châtia rudement les treize cardinaux, défenseurs des droits du Souverain Pontife.

20. Je pourrais en rester là et conclure : dans ce prétendu divorce, il n'y a eu ni divorce, ni même annulation de mariage; l'incompétence du tribunal entraîne la nullité de son jugement, sans même qu'on ait à s'occuper d'examiner les motifs de sa sentence.

Mais on peut néanmoins, se poser cette question : "A supposer que le tribunal de Paris eût été compétent, sa sentence aurait-elle été justifiée? En d'autres termes, avait-il des motifs sérieux de croire nul le mariage de Napoléon avec Joséphine? Ou bien a-t-il jugé sans raisons graves, et simplement pour plaire à Napoléon, ou même, plus simplement encore, pour ne pas lui déplaire?"

Ici, les opinions sont différentes. Sans vouloir vous imposer la mienne, je puis vous la proposer : je crois que la nullité du mariage pouvait raisonnablement être plaidée; je crois même que si l'on avait suivi les règles ecclésiastiques et soumis l'affaire au jugement du Saint-Siège, celui-ci aurait proclamé la nullité du mariage.

Pour justifier sa demande, Napoléon invoquait deux cas de nullité de mariage : le mariage, disait-il, avait été clandestin, n'ayant pas été célébré devant le propre curé et les témoins requis à peine de nullité; de plus, ajoutait-il, lui-même n'avait pas donné à ce mariage un véritable consentement.

Le premier motif n'était, semble-t-il, qu'un prétexte. Bonaparte avait épousé civilement Joséphine, le 9 mars 1796, au 11e arrondissement de Paris. Pendant plus de huit ans, tous deux avaient vécu ensemble sans être mariés devant Dieu. Survint le sacre. Le Pape, venu à Paris pour cette cérémonie, apprit de Joséphine la vérité, et exigea le mariage religieux, le vrai mariage, sans quoi il se refuserait à couronner l'impératrice. Napoléon s'emporta, mais, devant l'énergie du Pape, finit par céder à condition que le mariage resterait absolument secret, sans autre témoin que son oncle, le cardinal Fesch, qui bénirait l'union des deux époux. Ainsi fut fait le 1er décembre 1804, veille du sacre... Et, dans ces conditions, le mariage eût été certainement nul, pour défaut des témoins nécessaires... si le cardinal Fesch n'eût précisément demandé et obtenu du Pape toutes dispenses utiles. Ce que le Pape a réglé, le Pape peut en dispenser, et dans la circonstance, le consentement de Pie VII autorisait Fesch à procéder lui-même et sans témoins au mariage des deux augustes personnages.

De ce chef, par conséquent, le mariage était parfaitement valable. Il n'en est sans doute pas de même sous le rapport du consentement.

Le droit canon le déclare, et le bon sens l'exige, pour que deux personnes soient valablement mariées, il faut que chacune d'elles consente au mariage. Or, des dépositions des témoins, il résulte que Napoléon a tout fait pour éviter cette cérémonie; et que, s'il y a finalement consenti pour pouvoir faire figurer Joséphine à la cérémonie du sacre, il a eu soin de déclarer qu'il ne voulait aucunement s'engager envers l'impératrice, qu'il tenait essentiellement à avoir un héritier du trône, héritier qu'il était obligé de demander à une autre union, celle qu'il avait contractée avec Joséphine étant condamnée à demeurer stérile. Dans ces conditions, Napoléon semble bien avoir apporté à ce mariage, et comme essentielle, une condition essentiellement opposée à la nature du mariage, qui est d'être indissoluble. S'il n'y avait eu chez lui qu'une arrière-pensée, vague et en tout cas secondaire, de recourir plus tard à un divorce, cela n'eût pas annulé le mariage. Mais il semble bien que chez lui il y ait eu autre chose et beaucoup plus que cela : la volonté arrêtée, la détermination prise de ne faire

que se prêter à une formalité inévitable, l'intention manifeste et manifestée de dire oui tout haut, et non tout bas. Si cela eût été établi devant le tribunal du Pape, le Pape eût prononcé la nullité du mariage. Mais, ne l'oublions pas, les choses n'ont pas été jusqu'au Pape : un tribunal incompétent s'est dressé entre Napoléon et le Pape; sa sentence fût-elle fondée en elle-même, est nulle de plein droit, exactement comme si c'eût été vous ou moi qui ayons déclaré le mariage nul.

(A Suivre)

Un Pieux Monument sur la Fameuse Crête Vimy

Crête de Vimy, France, 4.—Le très bon. Arthur Meighen, premier ministre du Canada, a dévoilé hier matin la "Grande Croix du Sacrifice" qui a été érigée dans le cimetière où reposent des centaines de soldats canadiens. Ces soldats ont été tués lors de la prise de la fameuse crête de Vimy, il y a quatre ans. Grâce à la merveilleuse activité des Français, il y a de la verdure dans cet endroit qui a été tant dévasté. Malgré la sécheresse presque sans précédent, il y aura une récolte remarquable et le vent fait se balancer l'or des épis.

L'endroit où le monument a été élevé domine la crête de Vimy. En regardant vers l'ouest, on aperçoit la tour blanche, en ruines, de l'église de Saint-Eloi.

Vers l'ouest s'étend la plaine de Douai. C'est par centaines que l'on doit compter les cimetières de guerre, dans cette partie du pays. Dans le cimetière de Vimy reposent côte à côte des officiers et soldats anglais, écossais, canadiens, australiens et sud-africains, sous la protection de la magnifique croix du sacrifice de sir Reginald Bloomfield. Cette croix et la pierre massive du souvenir sont des monuments dignes des héros qui dorment dans ce coin de terre. Quelques-uns des cimetières qui servaient de lieux de pèlerinage sont terminés. Quand la tâche sera complétée, les peuples britanniques en pourront être fiers.

La cérémonie du dévoilement a eu lieu hier matin, pendant que les cloches des églises des villages voisins appelaient les fidèles à la messe. Elle a été imposante. Au nombre des personnes présentes, on remarquait le président de la commission impériale des tombes de guerre, le général sir Fabien Ware, commandant des troupes anglaises, en France, le général français commandant la division d'Arras, le président de Pas-de-Calais, les maires des villes et villages environnants et un grand nombre de visiteurs anglais et canadiens.

Un Discours Touchant

M. Meighen a prononcé un discours et il a manifesté une grande émotion.

Tous les assistants sont restés découverts pendant ce discours. M. Meighen a dit en substance : "La guerre est finie, la guerre qui a soumis à la plus terrible épreuve toutes les facultés et toute la puissance de l'humanité. Nous espérons que la guerre a mis fin pour toujours à l'habitude de régler les différends par la force. Le dernier conflit entre millions d'hommes est terminé. Il n'est plus question de conflits sporadiques. On n'entend plus que le gémissement des nations épuisées et les cris des peuples dans la désolation. Nous vivons parmi des ruines. Le premier devoir, à l'heure actuelle, est d'honorer les morts. Il faut ensuite réparer les dommages matériels et moraux qui ont été causés, puis, avec courage, se redresser et profiter des leçons de la guerre. Ici, cœur de l'Europe, nous nous sommes réunis pour dévoiler un monument élevé à la mémoire de nos morts. Dans cette terre qui qui a entendu les bruits de la guerre, nos morts reposent dans la paix avec les braves de toutes les parties du monde. Aucune parole ne peut rien ajouter à leur gloire. Tant que la reconnaissance aura une place dans le cœur des hommes, nous ne pourrions pas

oublier nos soldats tombés pour la liberté et la justice.

La guerre qui s'est terminée, il y a quelques années seulement, a été la plus grande de toutes, mais elle a fait atteindre à l'héroïsme le plus haut degré. La France vit et est libre et le Canada vaut mieux, puisqu'il a fait quelque chose de grand en aidant la France à vivre. Dans des centaines d'endroits, depuis les Flandres jusqu'à la Picardie, cinquante mille de nos soldats dorment leur dernier sommeil. Grâce au cœur généreux et reconnaissant de la France, nous pourrions toujours nous rappeler ces endroits sacrés que nous ornerons et entretiendrons autant que notre amour le permet. Des arbres ont été plantés dans les cimetières où reposent nos morts. A l'ombre de ces arbres qu'ils ont connus et aimés, nos morts trouveront la terre plus légère et ils ne seront jamais oubliés par la nation canadienne.

BONNE BESOGNE

M. Harvey, l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, n'est pas de ces diplomates qui se croient tenus de parler pour ne rien dire. Dans son discours à l'occasion du quatre de juillet, il a abordé avec une belle sincérité l'analyse des sentiments qui, à l'heure actuelle, semblent, des deux côtés de l'Atlantique, prévaloir dans l'opinion publique et y créer des courants de récriminations mutuelles.

M. Harvey a constaté la tendance assez générale, en Europe, de considérer les Etats-Unis comme la nation qui a récolté à peu près seule tous les bénéfices de la crise par laquelle vient de passer l'univers.

Il s'est rendu compte que, dans le désarroi moral et matériel où se débattaient les nations alliées, un peu de rancœur se glisse parfois au spectacle de l'indéniable accumulation de richesses dont ont bénéficié les Etats-Unis.

Sans prétendre nier les avantages matériels que, par le jeu des événements, son pays a retiré de ce conflit, l'ambassadeur américain a fait valoir, avec raison d'ailleurs, les charges formidables qui pèsent au débit de la balance nationale : la dette passée en cinq années de un à vingt milliards de dollars, comptant par tête de population, une dette de \$200, au lieu de \$10; les dépenses budgétaires passées, dans cette même période, de \$674,000,000 à près de 5 milliards, entraînant pour les contribuables américains des impôts fort lourds et onéreux.

Il était excellent de rappeler ces vérités trop généralement ignorées ou méconnues, comme aussi de rappeler l'admirable élan de générosité qui, durant la guerre et après l'armistice, s'est manifesté aux Etats-Unis pour les œuvres de charité qui ont secouru les détreffés en Europe.

L'envie et la jalousie sont mauvaises conseillères; l'humanité, plus que jamais, a besoin de se défendre contre ces influences néfastes. Les récriminations sont non seulement vaines, mais aussi et surtout morbides, malsaines; elles gangrènent les cœurs.

D'ailleurs, M. Harvey, très franchement, a reconnu combien injuste et injustifié était le sentiment trop prévalant aux Etats-Unis envers les nations européennes, regardées comme trop disposées à s'abandonner sans réaction suffisante au désespoir.

Lui-même, il ne craint pas de l'avouer, partageait cette impression, mais depuis sa prise de con-

tact direct avec l'Europe, il s'empresse de proclamer toute l'injustice de ce sentiment.

Il est permis de croire que l'écho de ces déclarations ne sera pas sans effet aux Etats-Unis et contribuera à y ramener l'opinion à une plus saine appréciation de la vraie situation.

De part et d'autre, l'impérieux besoin du moment, c'est de rétablir et assurer la confiance et l'estime franche, entière, qui seules peuvent permettre la coopération, sans laquelle le monde civilisé ne pourra triompher.

La fraternité qui unissait les cœurs aux jours de la bataille doit prévaloir dans la lutte commune pour la paix et la prospérité de l'univers.

Et la fraternité ne peut prévaloir que par l'estime sincère maintenue entre les peuples grâce à la plus entière franchise de la part de tous ceux qui, par leurs fonctions, sont appelés à renseigner et diriger l'opinion publique.

M. Harvey a donné le bon exemple.—La Presse.

Un Raid de Cavalerie en 1914

La cavalerie, dont les admirateurs sont nombreux, avec juste raison, n'a pas eu beaucoup d'occasions de faire preuve de ses qualités essentielles pendant la dernière campagne; aussi, le récit de quelques-uns de ses exploits ne peut qu'être particulièrement goûté et recherché.

Il en est un qui retient particulièrement l'attention, c'est celui accompli les 8, 9 et 10 septembre 1914, par la 5e division de cavalerie sur les derrières de la 1re armée allemande et dont les répercussions furent très probablement décisives, au moment où von Kluck se sentait dans le vide et craignait, avec quelque raison, de se trouver coupé, enveloppé.

"Cinq hommes derrière une troupe font plus que cinquante devant", disait Bugeaud. Aussi, en se glissant—comme elle le fit avec folle audace sur les derrières de la 1re armée allemande et en coupant ses lignes de communication pendant la bataille, en empêchant le ravitaillement en munitions et en semant la panique dans les états-majors, la 5e division de cavalerie, sous les ordres du général Cornulier-Lucinière, a largement contribué à la victoire de la Marne.

Non seulement tous les cavaliers, heureux des exploits de leur arme, mais tous ceux qui veulent s'instruire aux leçons de la guerre liront la passionnante petite brochure, écrite dans un style alerte, vif et simple, s'adaptant merveilleusement au sujet qui relate le raid en question.

Général Pelecier : *Un raid de cavalerie (épisode de la première bataille de la Marne)*.—Une brochure avec avant-propos du général Fonville, deux portraits et une carte au 1/200,000. Prix : 3 francs. En vente chez les éditeurs Charles-Lavauzelle et Cie, Paris, et Limoges, et dans toutes les bonnes librairies.

REGLEMENT DA VACANCES

1. Avoir une heure fixe pour son lever.
2. S'efforcer d'entendre la sainte messe tous les jours.
3. Se rendre serviable, douce et aimable envers tous les membres de la famille.
4. Fuir l'oisiveté, se faire un cercle d'occupations utiles, travail à l'aiguille, soins du ménage, un peu d'études etc., etc.
5. Donner un but à ses récréations : ses promenades, profiter des courtes sorties de l'après-midi pour faire une petite visite au Saint-Sacrement pendant laquelle on pourra réciter son chapelet, faire le chemin de la Croix, une petite lecture pieuse ou tout autre exercice de dévotion.
6. Se confesser au moins deux fois pendant les vacances.
7. Etre fidèle à retourner à ses classes au temps fixé.

Le "Kyrie" de l'Enfant de Choeur

A Mayence vivait, il y a plus de deux cents ans, un vieux maître de chapelle, excellent musicien. Quand l'évêque pontifiait dans la belle cathédrale, meinher Goens (ainsi se nommait l'artiste) s'asseyait devant l'orgue qui sous ses doigts habiles, laissait pleuvoir des sommets de la tribune une onde de notes harmonieuses.

Il fallait entendre le virtuose quand, sous les voûtes sacrées, une procession déroulait ses rangs d'enfants de chœur, d'acolytes, de prêtres et de prélats. Les tuyaux gigantesques s'exclamaient en voix d'orage entremêlés de chants célestes; l'instrument tonnait, pleurait et chantait tout à tour; et les vitraux, les clés de voûte, les dalles, tous les nerfs de l'édifice de pierre vibraient à l'unisson. Mais ce qui vibrerait mieux encore, c'était l'âme des assistants. Ils subissaient, pour ainsi dire, la domination de meinher Goens. Or, parmi ceux qui méritaient ce prodigieux talent, personne n'était plus profondément saisi, plus sincèrement ému que le moindre de tous, Wilh, l'enfant de chœur, Wilh, le petit Wilh, qui sentait frissonner tout son être en écoutant les inspirations musicales de meinher Goens.

— Oh! se disait-il, se je pouvais, moi aussi, faire dire à mes doigts tout ce que sent ma tête!

Et dans son désir il y avait plus que de l'envie, il y avait de l'extase. Wilh était le fils d'un pauvre cabaretier dont la maison était voisine du logis de meinher Goens. Un jour, l'enfant de chœur Wilh, entre deux offices, se procura un violon, et tout aussitôt de faire résonner l'instrument et parler les cordes. Sans principes, sans méthode, sans leçon, les efforts de l'enfant n'aboutirent qu'à peu de chose. Mais tels quels, au bout de quelques semaines, ces efforts permirent pourtant à Wilh de répéter différents airs et de traduire de naïves rêveries. Un génie protecteur semblait présider à ces incomplètes études.

Il arriva que meinher Goens prêta quelque attention aux sonorités risquées du violon de Wilh. Il lui semblait parfois qu'une grande voix parlait sous le balbutiement des notes inexpérimentées.

— Serait-il possible qu'il y eût par là une étincelle de feu sacré? pensa Goens.

Et le vieux maître de chapelle se dit cela, non pas une fois, mais cent fois.

Plus de deux années s'écouleront. Le petit Wilh était toujours enfant de chœur; mais l'enfant de chœur grandissait, et sous les doigts de l'adolescent le violon parlait maintenant comme une écho fidèle, comme un obéissant esclave.

Par une nuit calme et pure d'été, quand tout dormait dans Mayence, Wilh prit son violon et se mit à jouer sur le balcon de la petite maison de son père. Le violon faisait merveille sous la main légère de l'instrumentiste. Le vieux Goens ouvrit sans bruit sa fenêtre et écouta. Quelle idée traversa l'imagination de Wilh? Comment en vint-il à composer un de ces chants d'églises qu'il avait coutume d'entendre? Tandis que les doigts de l'enfant passaient et repassaient mélodieusement sur les cordes sonores, la voix éclatait fraîche et limpide: l'enfant de chœur improvisait un Kyrie.

— Kyrie eleison, Seigneur, ayez pitié de nous! priaient de concert le violon et la voix.

Et cette prière avait, avec cette musique, de mélodieux échos. — Christe eleison, répondaient des accords plus suppliants encore. Meinher Goens écoutait, et tandis qu'un sourire courait sur ses lèvres, si dans l'ombre de la nuit on eût pu voir ses regards, on eût vu un étonnement profond. Tout le temps que Wilh joua et chanta, ce soir-là, le maître de chapelle sourit et écouta. Et quand Wilh s'arrêta, le vieux maître jeta cette phrase à la brise nocturne:

— Oui, j'ai vécu jusqu'ici sans essayer de m'incarner en un autre! Il est temps d'agir autrement; j'ai trouvé le disciple qu'il me faut.

Précisément le lendemain de cette soirée, le cabaretier, père de Wilh, homme de sens commercial, jugea donner à son fils des idées sérieuses:

— Ne voilà-t-il pas, gronda-t-il,

que tu deviens un sot mécréancier? Je te demande un peu à quoi cela mène? Bref, mon garçon, j'en ai assez de tes chansons et de tes rictus, et comme je ne veux pas que tu fasses plus longtemps à ces billevesées, j'en ai des gros moyens.

Le cabaretier, là-dessus, s'empara du violon et l'écrasa tout net sous le talon de sa botte. Le pauvre Wilh pleura, sanglota, se désolait, et finalement, pris d'une maligne fièvre, dut se mettre au lit pour plusieurs semaines. Cependant, le bruit courait qu'à l'occasion d'une grande fête le maître de chapelle meinher Goens préparait une Messe admirable.

— Mon père, gémit Wilh, s'adressant au dur cabaretier, permettez-moi de me traîner à la cathédrale à cette occasion, il me semble que cela me guérira?

Si brusque qu'il fût, le père aimait son fils; il octroya la permission.

Le grand jour vint. Wilh, l'enfant de chœur, fut un des premiers à l'église. La Messe commença. Tout à coup, des balcons de l'orgue tomba un prélude rêveur, capricieux, étrange, comme le rêve d'une jeune tête. Et sous les mains de meinher Goens, ce rêve s'épanouissait en motifs savamment combinés, en modulations délicates et ardentes. Au prélude succéda le Kyrie.

Dès les premières notes, Wilh s'étonna. Wilh s'étonna. Wilh frissonna et pâlit. Puis un cri s'échappa de la poitrine de l'enfant, et sur les saintes dalles du sanctuaire il tomba évanoui. Le Kyrie harmonisé par la science du vieux Goens n'était autre que le Kyrie improvisé un soir par le fils du cabaretier.

— Mon ami, alla dire le père le jour Goens à son voisin, j'ai quel que science de mon art, ce qui est grand bien pour moi, et j'ai quel que bien au soleil, ce qui, à côté de l'art, est la chose du monde la plus indifférente. Voulez-vous me donner votre fils pour que je le constitue l'héritier de ma science, de mon art et de mes biens?

Le père de Wilh comprit au mieux, sinon le tout, du moins le tiers de ce langage, et il consentit à la demande du maître de chapelle. Attentif aux leçons de son protecteur, Wilh devint un artiste si éminent qu'il dépassa son modèle. Aujourd'hui encore, si vous allez à Mayence, vous pourrez, à la cathédrale aux deux chœurs et aux six tours, entendre aux Messes solennelles l'orgue et les chœurs exécuter de concert le Kyrie que depuis plus d'un siècle on continue d'appeler le "Kyrie" de l'enfant de chœur.

— Guillon de la Guéronnière

LA LUXURE

Nous lisons dans l'"Opinion Publique" de Wobchester, Mass., les justes réflexions suivantes:

"Des entrepreneurs en spectacles cinématographiques viennent d'offrir de fortes sommes à deux personnes impliquées dans une retonnante histoire de moeurs, en train de se dérouler devant les tribunaux. D'autres ont, ces dernières semaines, supplié une femme de moeurs douteuses, qui a tué un millionnaire américain au cours d'une querelle, d'accepter quelques dizaines de milliers de dollars pour consentir à figurer sur un film imaginé à ce sujet. Maintenant, des compagnies de cinéma laissent savoir qu'elles ont l'intention de s'assurer les services d'une jeune femme battue par son mari américain, et d'en faire une vedette du film. Il n'y a pas de semaine qu'on ne donne ainsi à des figurants dans les gazettes jaunes la publicité la plus tapageuse, celle de l'écran; les choses en sont à ce point qu'il suffit presque, maintenant, l'avoir paru dans une affaire de moeurs, de divorce, de querelle de famille ou d'assassinat, exploitée par les journaux à sensation, pour être assuré de toucher une rente assez forte, pendant le reste de ses jours, si le jury se montre un tant soit peu clémente. La notoriété que le cinéma donne aux gens de cette espèce, outre qu'elle est immorale, ajoute au mauvais exemple, le décuple, contribue à abaisser le niveau de la morale, parmi le public qui s'entasse dans les salles de spectacles. N'importe: les propriétaires de cinémas et les monteurs de films s'en moquent du moment que leurs vedettes récoltent pour leur compte, à eux, des milliers de dollars. Ainsi bat-on monnaie, de nos jours, avec le crime, le vice et la luxure."

RHUMATISE PENDANT CINQ ANS

Non à jamais plus souffrant depuis qu'il a pris "FRUIT-A-TIVES"



MR. JOHN E. GUILDERSON

Casier postal 123, Parrboro, N. E. "J'ai souffert du rhumatisme pendant cinq ans, et parfois, je souffrais tellement qu'il m'était impossible de me lever sans un appui."

J'ai essayé, sans succès, divers remèdes et médicaments.

En 1916, je vis dans une annonce que "Fruit-a-tives" guérissait le rhumatisme, et j'en ai pris une boîte qui m'a soulagé. J'ai continué à en prendre pendant six mois, et le rhumatisme a disparu complètement; et depuis je n'en ai jamais plus souffert.

Toute personne qui désirent m'écrire au sujet de "Fruit-a-tives" je serais heureux de leur raconter tout le bien que m'a fait "Fruit-a-tives".

JOHN E. GUILDERSON.

Entrepreneur et maçon.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

PAP-SAG

(Tablets) GUÉRISSENT LA

DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts la boîte

Ce Clinique Franco-Américaine Ltd., Montréal

ROBOL

(Tablets) Nettoient l'intestin paresseux et combattent la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.

Ce Clinique Franco-Américaine Ltd., Montréal

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

Le Savon "Lifebacy" — Désinfectant — recommandé par les médecins comme un remède sûr pour les maladies contagieuses.

GUERIE DE TROUBLES INTERNES



Un dur travail avait miné mes forces et il me survint ensuite des troubles internes qui achevèrent de me débilité. Pour me remettre, je me suis mise au traitement des Pilules Rouges qui ont eu l'effet que je désirais, celui de me fortifier, de ramener le bon fonctionnement des organes affaiblis, de dissiper toutes mes douleurs. Après une couple de mois j'avais acquis de l'embonpoint et me portais très bien. — Mme J. Bernier, 167, rue du Parc, Manville, R. L.



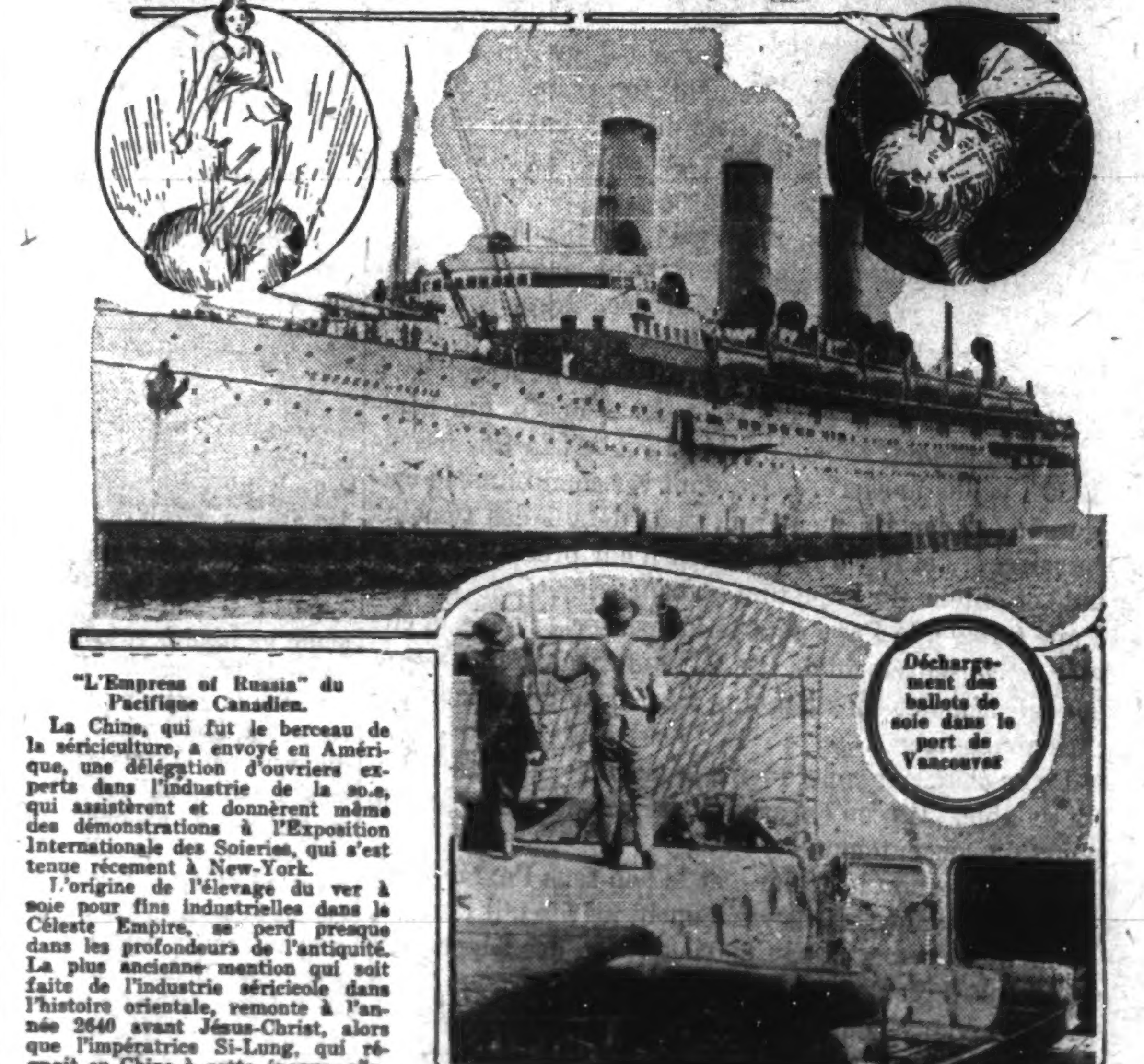
Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:

CE CLINIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

L'Industrie de la soie en Extrême-Orient



"L'Empress of Russia" du Pacifique Canadien. La Chine, qui fut le berceau de la sériciculture, a envoyé en Amérique, une délégation d'ouvriers experts dans l'industrie de la soie, qui assistèrent et donnèrent même des démonstrations à l'Exposition Internationale des Soieries, qui s'est tenue récemment à New-York.

L'origine de l'élevage du ver à soie pour fins industrielles dans la Célèste Empire, se perd presque dans les profondeurs de l'antiquité. La plus ancienne mention qui soit faite de l'industrie séricicole dans l'histoire orientale, remonte à l'année 2640 avant Jésus-Christ, alors que l'impératrice Si-Lung, qui régnait en Chine à cette époque, s'intéressa particulièrement à l'élevage des vers à soie et inventa même, dit-on, un métier à tisser les minces fils de soie. Certes, depuis ces temps reculés, de grands pas ont été faits dans l'art de préparer la soie mais le ver vit, file son enveloppe moulurée, le précieux cocon, et meurt tout comme il le faisait il y a plus de cinq mille ans.

On a cependant découvert de nouvelles méthodes de conserver les œufs et de soigner les vers. Ainsi, on se sert maintenant de réfrigérateurs pour garder les œufs des vers à soie, jusqu'à ce qu'on soit prêt à les faire éclore. Lorsque ce temps est arrivé, un stage plus ou moins prolongé dans un incubateur, à une température de 70 degrés Fahrenheit, amène la naissance des jeunes vers, qu'il faut ensuite pendant un certain temps, nourrir avec des précautions infinies. Pendant le premier mois, on leur sert des feuilles de

murier finement hachées, après quoi vient la première mue ou changement de peau; qui sera suivie de trois autres avant la filature du cocon. Lorsqu'ils sont sur le point de filer, ce qui se reconnaît à la diminution de leur appétit, il faut leur fournir aux vers des branches de peuplier, pour qu'ils puissent se choisir une place pour procéder à cette délicate opération. Enfermés dans son cocon, le ver à soie se chrysalidise et c'est cette chrysalide qui donne ensuite naissance au papillon qui pond de nouveaux œufs. Habituellement, elle est détruite dans son enveloppe, afin que la soie du cocon ne soit pas gâtée par la croissance naturelle de l'insecte.

Des ouvriers habiles sont chargés de dévider la soie des cocons, qui se présente alors sous la forme naturelle, que l'on appelle la soie de soie. C'est sous cette forme que le précieux produit est surtout exporté en Amérique, par voie de l'Océan Pacifique. "L'Empress of Russia," le paquebot géant du Pacifique Canadien qui fait le service des ports orientaux, arrive rapidement à Vancouver sans apporter dans ses flancs blindés, des tonnes et des tonnes de soie brute, qu'il faut expédier en toute hâte vers les centres de l'Est américain, car dans l'Est où elle se trouve, la soie ne peut souffrir le moindre retard en route et il faut qu'elle soit livrée aux filatures aussitôt qu'il est possible de le faire.

La mince chrysalide qui est venue en Amérique à bord de "L'Empress of Russia" lors d'un des derniers voyages de ce paquebot, comptait parmi ses membres, trois ouvriers qui démontrèrent à l'Exposition leur habileté à dévider la soie des cocons de ver à soie.

Un Ami Sincère

Quelle que soit votre situation sociale, professionnel, homme d'affaires, cultivateur ou manoeuvre, il arrivera un moment dans la vie où votre force de production si elle n'est pas complètement arrêtée, sera considérablement diminuée, c'est alors que quantités de soi-disant amis vous abandonneront, et si vous n'avez pas cultivé l'affection du seul ami sincère: LE LIVRET DE BANQUE, la pauvreté et la misère seront vos compagnes. La courtoisie avec laquelle vous serez reçu vous encouragera à venir régulièrement toutes les semaines.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Cusson Agencies, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4873

Bureau: Main 7318 — TELEPHONES — Résidence: Main 4199

CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLUMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE

CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD

COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER

CORNICHES ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOLE

SATISFACTION ASSUREE

PRIX D'Excursions D'Ete

VANCOUVER ET VICTORIA ET ENDROITS DE LA COTE DU PACIFIQUE

PAR LES RICHESES CANADIENNES.

CHOIX DE ROUTES PAR TERRE ET EAU POUR ALLER ET RETOUR.

Billets pour l'Aller et Retour DE

(Ouest) INTARIO, MANITOBA, SASKATCHEWAN et de toutes les

gares CALGARY ET EDMONTON (inclusivement) dans l'ALBERTA

Via Looma, C.N., via Telford, G.T.P.

MAINTENANT EN VENTE

Arrêts avantageux

Limite finale du retour: 31 oct. 1921

VOYEZ JASPER PARK ET LE MONT BLANC

POUR PLUS AMPLES INFORMATIONS CONCERNANT TAUX, SERVICES, RESERVATIONS, ETC., VOYEZ N'IMPORTE QUEL AGENT.

Canadian National Railways



OPTICAL

Nos marchandises d'optique sont entièrement garanties

A. R. McRUER

Opticien diplômé

Membre de la Société des Opticiens du Manitoba

Avenue Provencher, St-Boniface

Inventions

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, nous pouvons vous aider à faire breveter, vendre, exploiter ou louer.

Nous nous chargeons de faire pour vous la recherche nécessaire. Nous vous aiderons de nos conseils et de nos ressources.

Tous les renseignements que vous désirez.

PIGEON, LYMBURNER

Autrefois PIGEON, PIGEON & DAVIS

Edifice Power Montreal

CRESOBENE

(Cassé) Balsamiques - Antiseptiques

Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE

les MAUX de GORGE, LA RYNGITES. — 50

Châtelineau, Canada

Bel Article de la "Tribune" sur la Nation Canadienne

New-York.—Le New-York Tribune consacre les commentaires suivants au discours fait par le premier ministre à la Conférence impériale :

"Le premier canadien a esquisé une constitution politique pour l'Empire qui confère aux Dominions le véritable statut des nationalités."

"Les propositions de M. Meighen mettent la phraseologie de Lloyd-George à l'épreuve."

Si elles sont acceptées comme une éducation logique des assertions du premier britannique, la Conférence impériale de Londres marquera le remaniement matériel de la constitution de l'Empire, rehaussant dans une mesure sensible son influence modératrice dans l'ordre de la politique internationale."

Analysant les quatre principes posés par le premier Meighen comme devant gouverner les relations entre les colonies autonomes et les Dominions, l'organe poursuit :

"Le premier Canadien a dessiné la constitution de l'Empire qui confère aux Dominions le statut réel des nationalités. Leur autonomie englobe de ce fait la politique étrangère aussi bien que domestique de l'Empire. La Société de mère les admet à titre d'égalité dans la grande famille des nations. Mais, comme l'a fait observer le premier Hughes à la Chambre australienne au printemps, les Dominions n'ont pas encore été appelés à participer à l'élaboration des traités."

Sans cette mesure, le titre de nationalité ne peut véritablement leur être décerné, du fait que leurs relations avec les autres membres de la Ligue et les états qui n'y sont pas affiliés peuvent être déterminées par une souveraineté supérieure à la leur, poursuivant une politique envers laquelle ils n'éprouveront peut-être aucune sympathie."

JUILLET

Sainte Anne, priez pour nous

Sainte Anne, mère de la très sainte Vierge, était fille de Mathan, prêtre de Bethléem, de la tribu d'Aaron, et avait pour frère Jacob, père de Cléophas et de Joseph, et pour sœur Sobé, mère de sainte Elizabeth, et Marie, mère de Salomé, femme de Zébédée.

Elle fut mariée à saint Joachim ou Héloachim, fils de Mathat, surnomme Bar-Panther, descendant de David par Nathan. D'où l'on voit qu'elle avait une origine à la fois sacerdotale et royale.

Sainte Anne et son époux jouissaient d'une grande fortune, et d'une excellente réputation de justice et de sainteté. Ils employaient leurs richesses, partie au soulagement des pauvres et du peuple, partie à des offrandes et à des hospitalités, et l'autre partie à leurs propres besoins.

Après vingt-deux ans de stérilité,

elle mit au monde la vierge Marie, mère de Jésus. Dieu permit cette longue et publique stérilité, pour faire briller avec plus d'éclat le miracle de la conception et de la naissance immaculée de Marie, et pour rendre d'avance un illustre témoignage à la sainteté de la future mère du Messie, en même temps qu'à la divinité de son fils.

Sainte Anne et saint Joachim possédaient de grands biens, mais ces biens n'étaient employés qu'en œuvres de charité, et ce fut dans la pratique des plus belles vertus que ces deux saints époux coulerent leurs jours.

On ne sait sûrement le temps de la mort de sainte Anne; on pense communément qu'elle mourut quelques temps avant que Marie fut fiancée à saint Joseph.

L'Eglise célèbre dans tous les âges la piété maternelle de sainte Anne, et la gloire de sa fille réjaillira de génération en génération. Puis-je son exemple réveiller le soin des pères et des mères! Leur devoir le plus sacré est d'élever leurs enfants dans la crainte du Seigneur. Par là, ils honorent Dieu, perpétuent la gloire de son nom sur la terre et se sanctifient eux-mêmes. Eh! pourquoi tant de soin et d'empressement pour procurer des honneurs et des richesses à des enfants? Pourquoi tant de zèle pour leur procurer les grâces du corps, et leur inspirer le goût de la frivolité, tandis qu'on néglige de les former à la vertu, qui seule peut les rendre heureux?

Et vous, enfants, voyez ce que vos parents font tous les jours pour vous, serez-vous insensibles à leur tendresse, et ne répondrez-vous pas à leur amour et aux justes espérances qu'ils ont droit d'avoir pour votre avenir? Vous n'êtes qu'au début de la vie, et ce serait la commettre bien mal que d'agir de manière à irriter Dieu contre vous par une conduite toute opposée aux enseignements qui vous sont donnés. Hélas! combien de bons parents gémissent sur l'inconduite de leurs enfants, quoique pourtant ils n'aient rien épargné pour les bien élever; de grâce, consolez les vôtres, prenez Marie enfant pour votre modèle et toutes les plus belles vertus brilleront bientôt en

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

Choisissez les teintes désirées pour les murs, le bord et le plafond de chaque pièce. Un paquet de cinq livres couvrira une étendue d'une carrée de 300 à 450 pieds selon la condition des murs, un mur qui n'est pas uni prendra naturellement plus d'Alabastine qu'un mur bien uni et non poreux. Les proportions du mélange sont un demi litre d'eau à une livre d'Alabastine. Des instructions plus détaillées pour le mélange et l'emploi sera trouvées sur chaque paquet.

En vente par Allaire et Bleau, Saint-Boniface.

Lorsque vous achetez un moulin électrique à laver, choisissez le Blue Bird, vous serez certain de son service et de sa durée. La demande pour le Blue Bird dans le Canada est au-delà de production.

En vente par Allaire et Bleau, Saint-Boniface.

Mauvaise Digestion et Affaiblissement.



Je souffrais d'une constipation opiniâtre; ma digestion ne se faisait plus; je ne pouvais presque plus manger parce que tout ce que je prenais me rendait malade. Mon estomac se remplissait de gaz et c'était ensuite de tels gonflements que la respiration me manquait. Mes forces s'étaient bien amoindries et je n'avais plus les mêmes capacités au travail. J'étais presque assuré de ne pas me rétablir tant j'avais essayé de remèdes inutilement. Cependant, j'employai encore les Pilules Moro et je fus des plus surpris d'en constater les bons effets. Je me trouvais très heureux de pouvoir manger ce que je voulais sans éprouver de douleur d'estomac et aussi fort aise de posséder autant de force que je n'en avais jamais eu. Depuis je me sers de temps en temps des Pilules Moro pour me maintenir en bonne santé. M. Honoré Labranche, 38, rue St-Antoine, Thedford Mines, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui : mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, en Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

Faites Vite

N'attendez pas que la mauvaise digestion, la biliosité ou les intestins inactifs vous aient causé un mal qui peut tourner en maladie sérieuse. Soulagement prompt donné par le meilleur correctif et préventif.

BEECHAM'S PILLS

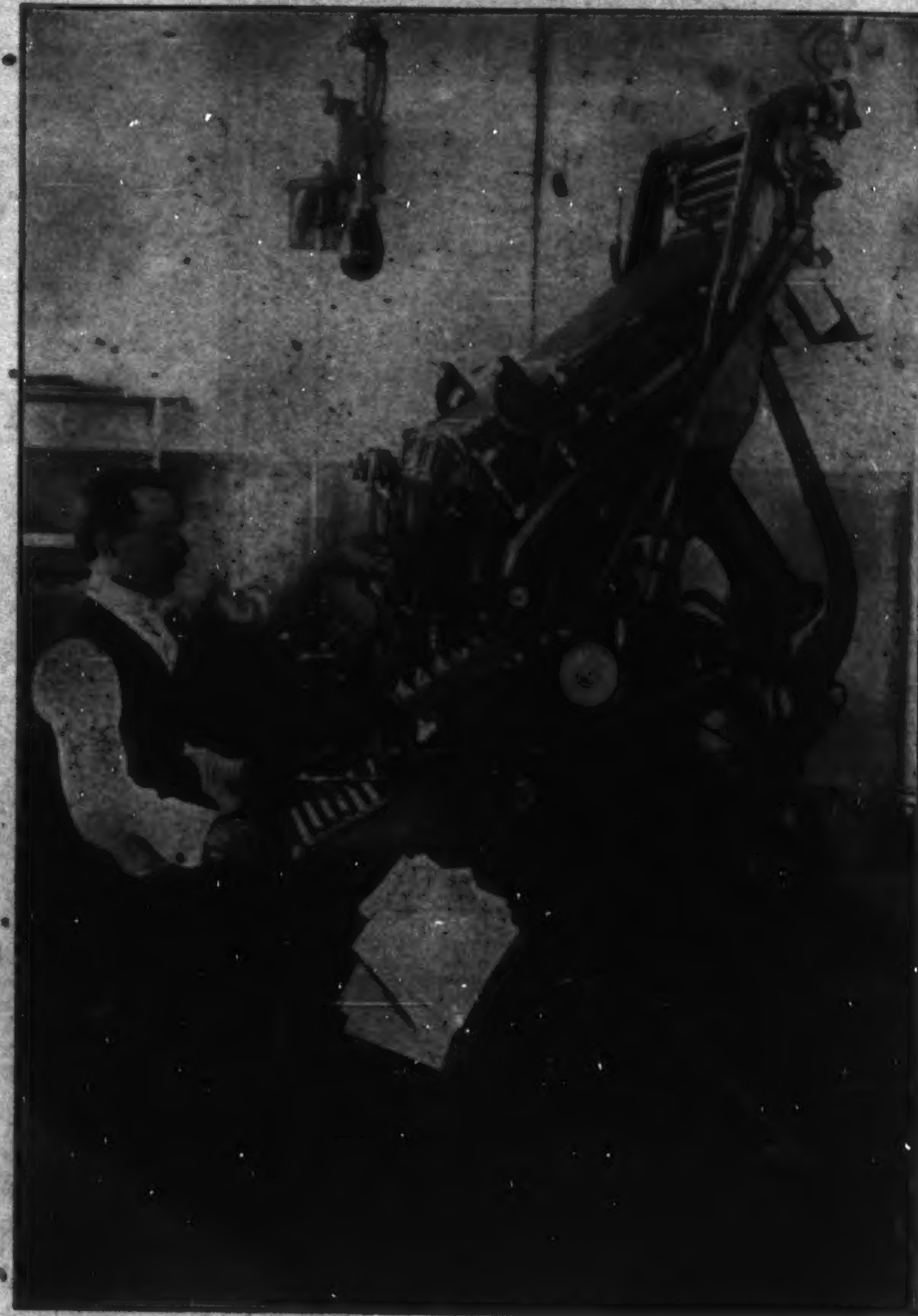
En vente partout. Ex. boîtes de 50.

GENTIN

(Le Bon Tonique)
AMER - APERITIF - TONIFIANT
Donne de l'APPETIT, rend les mets bons au goût, active la DIGESTION, ENGRAISSE, agit sur le FOIE, purifie le sang qui renforce tout le système.
GENTIN (Le Bon Tonique) est le remède qu'il vous faut.
\$1.00 la bouteille.
Compagnie Can. Méd. Montréal.

Shiloh's Cure
SWEET STOMACH, CURED COLIC, HELD THE TROUBLE FOR YEARS. 25 CENTS

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

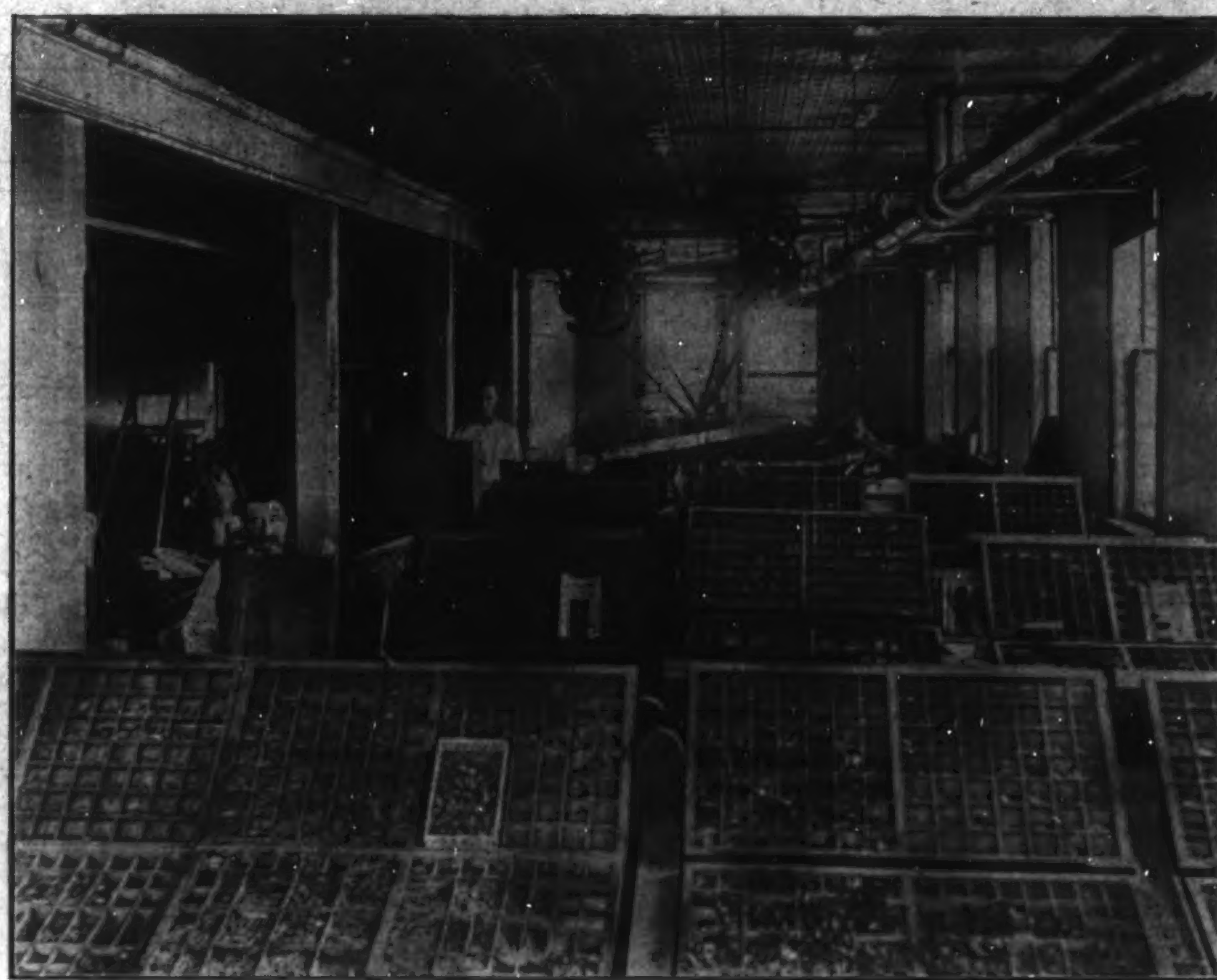
Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouveront toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX LIVRES PUBLICATIONS PROGRAMMES
RELEVÉ DE COMPTE CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES AFFICHES ENVELOPPES FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE
ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher,

St-Boniface, Manitoba

Augmentez vos bénéfices de Laiterie

en procurant à vos animaux les meilleurs aliments les plus confortables qui puissent se construire. Soyez votre propre inspecteur de lait, et assurez à vos produits une pureté absolue en construisant une double d'un matériel, qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des plus économiques.

Construisez avec du béton

C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune réparation à y faire, de ce qu'il n'est pas sujet à se déformer comme le bois. Les bâtiments en béton sont propres et durables. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, et en été de nature à empêcher la chaleur et la chaleur du lait. Que vous construisiez un double, ou un triple, ou tout autre bâtiment en béton, employez le béton, c'est le matériel le plus économique.

"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donnera une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construire pour donner le meilleur de l'usage.

Service d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
525 Edifice Howard
Montréal

Chef de l'imprimerie du "Manitoba"

M. Boutil, un typographe d'expérience, accepte ce poste

M. Maurice Dumoussau n'est pas à l'emploi de l'imprimerie du Manitoba, la gérance s'est assurée les services de M. Boutil, qui entrera en fonctions dès vendredi prochain, le 15 juillet.

M. Boutil est un typographe d'expérience ayant fait du service dans quelques unes des plus grandes imprimeries de Winnipeg. Français d'origine, l'expérience acquise en France et au Canada lui permettra de satisfaire pleinement la clientèle de l'imprimerie du Manitoba.

NOTES LOCALES

Monsieur le curé Rioux, curé de St-Georges, Man., est parti la semaine dernière pour aller résider dans la province de Québec.

M. l'abbé Sabourin, directeur du Petit Séminaire, est de retour d'une promenade d'un mois dans la province de Québec.

Mme J. Chabot est partie la semaine dernière avec deux de ses enfants pour une visite à Montréal.

M. Adrien Potvin est arrivé la semaine dernière d'Ottawa.

Une jeune garçon du nom de John Gibbs s'est noyé en se baignant samedi dernier à St-Vital. On retrouva son corps lundi dernier.

La vente de terrains pour arrières de taxes de la municipalité de St-Vital aura lieu le 3 août prochain.

A la dernière séance de la Chambre du Commerce tenue à l'hôtel-de-ville la semaine dernière quelques manufacturiers ont demandé des renseignements afin de venir s'établir en notre ville.

D'après le dernier recensement la population du Canada est 9,235,000. La population de la province du Manitoba est de 669,614, une augmentation de 214,000.

Le parc Assiniboine de Winnipeg doit recevoir ces jours-ci de la Floride 2 alligators dont l'un est âgé de 45 ans et l'autre 25 ans.

L'AGNEAU AVAIT REVE

Dans la chronique suivante Pierre l'Ermite montre à sa manière si démonstrative comme les catholiques français n'auraient pas raison de s'endormir dans une fausse sécurité.

Sa mise en garde est utile, même pour nous.

On voudrait oublier...

On a fait un mauvais rêve...

Mais ce n'est pas vrai!... Le chair matin est venu... la nuit fut un mensonge.

Non... il n'y a pas eu de Séparation, pas de confiscation de biens, pas de vol de fondations... le catholicisme n'a pas été, depuis un demi-siècle, le paria farouchement traqué.

Tout cela est faux... ou du moins, ce n'est plus vrai.

Non seulement le catholique ne regarde pas en arrière, mais il s'avance vers l'avenir, l'âme en joie car il n'existe plus aucune haine dans un cœur français pour un cœur français.

Vraiment, c'est l'union sacrée. La route est belle, et sûre, et pour tout le monde.

Il fait bon maintenant vivre en France!

Voilà ce qu'il y avait au fond de nos âmes religieuses... un immense besoin de paix... une avidité de croire que les autres le prouvaient eux aussi, cette faim de tranquillité...

Rêve d'agneaux au milieu des loups!

Car, hélas! il faut déchanter. La paix n'est décidément pas de ce monde... Il faut se résoudre à voir clair... à regarder en face la triste vérité...

Cette vérité que nos adversaires ne désarment pas... qu'ils ont renoué tous les fils brisés par la guerre... renoué patiemment, habilement, qu'ils se concentrent

aux ends de stratégies... qu'ils remitent leurs barrières... qu'ils soient de pitié quand nous paraissions heureux d'une distinction méritée donnée, par-ci, par-là, à l'un des nôtres... qu'ils rappellent à l'ordre ceux de leurs rares fidèles qui eurent la naïveté de croire définitive ce qui ne fut que la réconciliation.

De tous les côtés on constate la reprise de l'offensive maçonnique. Quand on l'observe, on a l'impression de marcher sur un terrain miné.

Rien qu'à Paris, des Loges partent : Loge Clarté, Loge Justice... Les Précurseurs... Fraternité des Peuples... Loge Isis-Monthyon... Conscience et Volonté... Temple de l'Honneur... Inéparables du Progrès... Etoile Polaire... Clémentine Amié... Frères unis inéparables... Les Travailleurs... L'Action... Les Amis solidaires... L'Internationale... L'Aténa... Le Chantier des Egout... France-Arménie... Les Amis de l'Humanité... Pro Solis... Loge Jean-Jaurès... Le Cosmos... Loge Trinitaires... La Semence... Loge "Qui...? Vérité..." Loge Plus-Ultra... Le Livre Examen... La Nouvelle Jérusalem... La Nouvelle

Loge Thibah, etc.

Je n'en finirai pas.

Et tout cela travaille, intrigue...

fait de la propagande avec parfois des mots d'inconscience.

Ainsi, je lis sur une convocation secrète : "A cause des belles fêtes de la Pentecôte, la Ten... de Comité est remise à la semaine suivante".

On s'y occupe d'une foule de questions qui n'ont nullement besoin de secret.

Mais, dernièrement les sujets traités on distingue nettement le but poursuivi.

Et combien d'autres qui même dans les "tenues blanches", sont des offensives directes : Ligne d'action civique... Où est la réaction... L'Amour rédempteur... La Foi nouvelle... Le Devoir maçonnique... La République doit-elle fêter Jeanne d'Arc? La Philosophie maçonnique, etc.

Le tout agencement de notes agredouces des Vénérables : "En raison du désordre actuel des idées, la Démocratie doute d'elle-même en face d'une réaction toujours grandissante et de plus en plus insolente".

Vraiment, nous autres, pauvres catholiques, nous sommes si insolents que cela...? Toujours la loup et l'agneau...

Et si vous lisez les annonces et les réclames maçonniques, vous verriez combien peu de milieux échappent à l'emprise.

Même dans les régions se-reines de l'Art où, vraiment, il semble que la question haineuse ne puisse pas se poser, on trouve la franc-maçonnerie et agissant de pratique façon.

Je discutais hier avec un de nos meilleurs paysagistes les chances de différents candidats aux récompenses et aux achats du Salon.

Il m'interrompit brusquement : —Qu'elle âme candide vous êtes!

Vous vous placez au point de vue de l'Art; or, ce n'est qu'un côté de la question... Votre ami est-il franc-maçon?

—Certainement non!

—Alors, il perd la moitié de ses chances...

Et il me fit une énumération de ceux qu'on appelle les "grands macarons". Et à la fin de trop de noms, il ajoutait : franc-maçon! franc-maçon!

Conclusion : Ne faisons pas comme l'autruche.

Regardons la situation bien en face.

La franc-maçonnerie est toujours là; elle nous enveloppe, nous compétre, nous observe.

Elle... toujours Elle!

Pas plus que la sanve ou le client, elle ne s'en va. Elle vit sur nous, comme une sorte de mal fatal, s'enfonçant, s'enracinant, guettant toute défaillance d'effort pour pousser plus dru... pour grainer dans les jeunes générations.

C'est bien l'autre Cité... la contre-Eglise.

Et pourtant, cette maçonnerie, de marque "vieux".

Qu'il est loin le temps où l'on allait, sans défiance, danser rue Cadet aux fêtes dites "de Philanthropie".

La franc-maçonnerie n'est plus une Société secrète, ce qui constituait pour elle une terrible force.

Elle est connue, démasquée...

Elle a son histoire, sa tragique histoire. On sait son rôle que Taine lui-même n'a pas osé connaître.

On sait ce qu'a failli devenir la France avec les ministres de la Guerre que la Loge a portés et maintenus au pouvoir.

On sait vers qui, dans un sursaut, s'est tourné le pays à l'heure solennelle.

On sait contre quelle désorganisation méthodique, Foch, Castelnau, Pétain et tant des nôtres ont dû lutter pour fixer la victoire.

On sait aussi de quel sang la patrie a payé tout cela...

Ce sont des expériences que nous ne voulons plus recommencer.

Et puisque les tenants de Malvy et d'André se sont remis à leur besogne de ténérès, veillons sur notre lumière.

Que cette pensée surexcite le zèle de nos amis.

Qu'ils travaillent, eux aussi, mais au grand jour mais devant le peuple.

Et que, parfois, à ce peuple, ils fassent écouter ceux qui, sans cesse, complotent sous terre, pour des raisons et pour un but qu'ils sont obligés de cacher à la franchise française.

—Pierre l'Ermite.

"L'AUTORITE DANS LA FAMILLE ET A L'ECOLE"

Le titre ci-dessus est celui d'un livre admirable, par le fond et par la forme, et qui a mérité d'être couronné par l'Académie française. C'est l'oeuvre d'un précepteur d'école dont le talent égale la vertu sacerdotale.

Le livre de M. l'abbé Kieffer peut être comparé aux meilleurs ouvrages de Mgr Dupanloup, et, sur plus d'un point, l'éminent professeur de Fribourg est supérieur à l'illustre auteur de "L'Education".

Moins spéculatif que Mgr Dupanloup, l'abbé Kieffer se meut dans le domaine concret des réalités de chaque jour. Tandis que le premier plane dans les hautes sphères de la psychologie, le second, s'élève à une hauteur accessible à tous et d'où les faits nous apparaissent dans leur vrai jour.

Si le style de "L'Autorité" n'a pas la grande noblesse de "L'Enfant" ou de "L'Education", il en a la clarté, la correction et l'élégance, et, en plus, une vigueur, une chaleur qui donnent à l'ouvrage une originalité des plus attrayantes. Puis, la qualité maîtresse de l'abbé Kieffer est de traiter de "l'autorité" à la lumière de l'Evangile et des enseignements de l'Eglise. Il est éducatrice chrétien, il est écrivain catholique, et ne sacrifie jamais à l'idole moderniste. Sa pensée n'est que plus claire, plus forte, et son style plus ferme, plus littéraire, dans le vrai sens du mot. Il ne recherche ni le mot qui tinte ni la phrase à effet; mais le terme propre et la phrase harmonieuse naissent naturellement sous la plume de cet écrivain de race.

Observateur incomparable, l'abbé Kieffer scrute le cœur humain et promène dans l'âme toute entière le flambeau de sa pénétrante psychologie et de sa fine observation. Et tout à tour, avec esprit de suite et méthode, il traite de la nature de l'autorité, des conditions de l'autorité, des résultats à poursuivre dans l'exercice de l'autorité. Son beau livre se ferme par un chapitre admirable : "Elever", où il est question de "l'idéal" dans des pages incomparables. Pour développer sa thèse de "l'autorité" dans la famille et dans l'école, l'auteur traite avec ordre et mesure de la "maîtrise sur soi", comment "comprendre l'enfant", comment "le respecter", de la "nécessité d'aimer l'enfant", de la "fermeté de l'autorité", des "moyens de répression", de "l'éloge et du blâme", de "l'accord dans l'autorité familiale", du "désaccord entre les familles et l'école", du "bon esprit, docilité et discipline", le "sens des responsabilités", l'esprit d'initiative.

C'est un traité complet, qui n'a rien d'austère, à travers lequel circulent un air pur et une vie saine.

Ah! si tous les éducateurs et les parents lisaient ce livre de "L'Autorité", combien de maux seraient épargnés à la société et de combien de nobles cœurs et de caractères vraiment trempés chaque famille serait enrichie.

Mises en pratique, les sages

Le Nouveau Tarif pour Longue Distance et Ses Avantages

En vertu de la nouvelle classification des appels à longue distance, celui qui se sert du téléphone a deux avantages qu'il ne possédait pas auparavant.

Premièrement—Le tarif est basé sur une conversation de 3 minutes au lieu d'une conversation de 2 minutes.

Deuxièmement—Il y a une réduction bien marquée dans le tarif de jour quand votre appel est pour s'occuper de la maison ou d'un bureau au lieu que pour une personne en particulier.

Au lieu de dire à l'opérateur de la longue distance: "Je veux parler à M. John Smith de Smith's Hardware, Brandon", dites simplement: "Je veux Smith's Hardware Store, Brandon". Le tarif pour cette classe d'appel est moindre.

En d'autres termes, vous pouvez vous servir du téléphone à longue distance, absolument comme vous vous servez du téléphone local. L'opérateur vous mettra en communication avec le numéro que vous désirez aussi rapidement que ce numéro peut être obtenu sans s'occuper de la personne qui répondra au téléphone.

Ce service "Station-to-Station" constitue une catégorie comme le service "Person-to-Person" alors qu'un individu en particulier est appelé. On charge maintenant différents taux pour ces services.

COMMENT FAIRE UN APPEL "STATION-TO-STATION"

Quand vous avez recours à ce service, vous devez donner à l'opérateur de longue distance le nom et l'adresse de la maison d'affaires ou de l'individu avec le téléphone desquels vous désirez entrer en communication. On vous donnera le numéro du téléphone si vous en êtes certain. Avec ce genre de service on commence à charger du moment que l'on répond à l'appel téléphonique.

Les frais d'un appel de "station-to-station" ne sont pas réversibles, c'est-à-dire qu'on ne peut pas les porter à la charge du téléphone appelé.

Voici comment vous devez donner un appel à l'opérateur de longue distance pour un message "station-to-station". Après avoir donné votre numéro de téléphone et votre nom, dites, par exemple, "Je veux parler à la résidence de John Brown, Brandon", ou, "Je veux parler au magasin de John Anderson, Brandon". On devra avoir soin de bien spécifier à l'opérateur de longue distance que vous ne voulez pas parler à une personne en particulier au téléphone appelé, car dans ce cas ce serait un appel "person-to-person" et l'on vous chargerait un tarif plus élevé.

Il n'y a pas de doute que beaucoup des appels à longue distance que comportent votre commerce et vos relations sociales vous permettent de recourir au service de "station-to-station". De plus vous pouvez plus souvent avoir recours à ce genre d'appel si vous faites un arrangement avec ceux que vous désirez appeler, soit fréquemment ou de temps à autre, pour qu'il soit à répondre à tel temps.

COMMENT FAIRE UN APPEL "PERSON-TO-PERSON"

Si vous demandez à parler à une personne en particulier par longue distance, vous vous servez du service "person-to-person". On charge pour ce service à peu près le même tarif qu'un appel "person-to-person". Car les opérateurs pour trouver cette personne demandée peuvent avoir à donner plus de leur temps et à tenir les lignes prêtes. Ce genre de service est non seulement plus dispendieux, mais naturellement plus lent que le service "station-to-station".

Si vous désirez un service "person-to-person" à un moment particulier, si vous voulez qu'un moment soit fixé pour la conversation téléphonique, vous aurez à payer dans ce cas le tarif "Appointment".

Si vous voulez parler à une personne qui n'a pas le téléphone, pour laquelle on devra dépecher un message, ce sera d'après le tarif "Messenger Call".

COMMENT S'APPLIQUE LE TARIF

Voici un exemple du tarif, pour jusqu'à 64 milles de distance, pour le service "Station-to-station" et le service "Person-to-person".

Milles	Station-to-Station	Person-to-Person
0-12	\$0.10	\$0.15
12-18	.15	.20
18-24	.20	.25
24-32	.25	.30
32-40	.30	.40
40-48	.35	.45
48-56	.40	.50
56-64	.45	.55

Nous ne donnons pas ici le tarif pour le "Messenger Call" et l'"Appointment", mais l'un et l'autre sont à peu près 50% plus élevé que le tarif "station-to-station". Le tarif de rapport, qui aussi n'est pas indiqué ici, est à peu près un quart de plus que le tarif "station-to-station".

LE TARIF DE "RAPPORT"

Quand vous donnez un appel pour une personne particulière et que pour une raison quelconque hors du contrôle de la compagnie, l'appel n'est pas complet, quand vous faites un appel et que vous n'êtes pas prêt à répondre quand l'autre personne est prête en attendant d'une heure, on vous charge un "rapport". C'est pour couvrir partiellement la dépense de temps de l'opérateur et les frais d'usage des fils quand nous cherchons à communiquer avec votre correspondant.

TARIF SPECIAL DE NUIT

Le tarif spécial de veillée entre 8.30 p.m. et minuit pour appels "station-to-station" est à peu près moitié du tarif de jour; le tarif de nuit entre minuit et 4.30 a.m. est à peu près un quart du tarif de jour. Le tarif minimum pour le soir ou la nuit est 25 sous, le tarif du jour entrant en vigueur quand la charge est moins que ce montant. Le tarif de soir et de nuit pour le service "person-to-person" est le même que pour le jour.

On peut obtenir le tarif pour n'importe quel genre de service en appelant "Longue Distance".

Sur demande nous fournirons avec plaisir toutes autres informations concernant notre service à longue distance.

Servez-vous de votre téléphone pour vos affaires en dehors de la ville. C'est la moins dispendieuse et la plus satisfaisante méthode de communication

MANITOBA TELEPHONE SYSTEM

(Découpez ceci pour y référer plus tard)

VOITURAGE D'ENFANTS D'ECOLE

Des soumissions seront reçues par le sousigné pour le compte de la Commission du District Scolaire de Saint-Boniface No. 1188, jusqu'à huit heures P.M. de jeudi le 21 juillet 1921, pour la transportation depuis le premier septembre 1921 au 30 juin 1922, des enfants d'école de la Cité de Saint-Boniface demeurant sur les parcours suivants ou aux alentours:

Premier Parcours

Partant du coin des routes Dawson et Youville, parcourant ensuite la rue Dugas et après suivant le chemin Springfield.

Second Parcours

Partant de la maison de M. Verhaeghe au sud est de l'ancienne école St-Isidore, ensuite sur le chemin Springfield; et aussi pour la transportation pendant les mois de décembre, janvier, février et mars d'enfants demeurant sur les rues Mission et McTavish.

Pour embarquer sur chaque parcours un nombre n'excédant pas vingt-huit enfants et les conduire soit à l'Ecole Provencher ou à l'Académie St-Joseph pour les classes et les ramener par la même route après quatre heures de l'après midi.

Les Commissaires fourniront les voitures nécessaires et se réservent le droit de fixer un horaire qui devra être suivi par les conducteurs et changer le parcours si nécessaire. Le soumissionnaire choisi sera tenu de signer un contrat suivant la forme adoptée par le Bureau d'Education et au besoin fournir des garanties au montant de \$250.00 par route.

G. A. ROCAN, Sec.-Trés.

St-Boniface, Man., le 13 juillet 1921.

Par Ordre, Ernest GAGNON, Greffier.

Saint-Boniface, Man., le 13 juillet, 1921.

Shiloh's Cure

STOPS COUGHS PRICE, 25 CENTS

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood
Noël Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires

Spécialités : droit criminel
Corporations, prêts

Bureaux :

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG

Phone Main 4206 et 4207

RESTAURANT TASCONA

SPECIALS

Pommes. La livre 25c

Bananes. La douz. 50c

Tomates. La livre 30c

Grapefruit, 2 pour 25c

Oranges. La douz. 30, 40 & 50c

Bonbons de toutes sortes

558 Ave Taché - Saint-Boniface

Melle Marie-Henriette

COLLIN

PROFESSEUR DE PIANO

(Elève de Leonard D. Heaton)

Studio 84 rue Dumoulin

ST-BONIFACE

TELEPHONE N 1248

ACHETEZ VOS

EPICERIES et

PROVISIONS

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Soudure de Metaux

Procédé "Oxy-Acétyle"

Nous soudeons tout morceau brisé et donnons ces pièces la qualité égale au neuf.

SOUDAGE DE TOUTS MEAUX

Manitoba Welding Company

Etabli depuis 1911

58 Princess - Tél. A8721

WINNIPEG, MAN

Nous parlons français

Adams Auto

Accessories

H.-J. LATOURELLE, Prop.

118 Avenue Marion

TELEPHONE N 1091

Ligne complète d'articles pour les automobilistes.

RECHAPPAGE DE PNEUS

Nouveaux tubes 30 x 3 1/2 \$13.75

Pneus rechargés 30 x 3 1/2 \$10.50

"Tong'em On" Tube Patch Vulcanizer complet avec 1 douzaine de pièces de rechange.....\$3.00

Huile Vedol, par bidon de 5 gallons \$2.00

Huile Vedol, par gallon.....\$1.50

Choix complet de couverture pour Automobiles.

Email de toutes les couleurs

Les ordres de la campagne recevront une attention immédiate.

Donnez-nous une commande d'essai

J. O. BRUNET

Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES

en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et Atelier

346 Taché, St-Boniface

En face de l'Hôpital St-Boniface

Tél. M. 5225-Rés. Tél. M. 7106

CONSTITUTION

«Hélas, aujourd'hui, toujours, et spécialement dans des temps d'épidémie, les médicaments, comme les bonbons de santé, se sont toujours vendus, et avec raison, pour prescrire la nécessité de prendre soin des intestins.

La CONSTITUTION empêche le mal; donc, elle ne devrait jamais être tolérée, mais aujourd'hui que nous sommes atteints par la grippe, nous devons nous en occuper.

Le traitement de la constipation est tout indiqué dans l'emploi de ROBOLO (Tablettes Purgatives) que vous trouverez chez tous les marchands de médicaments, à 25 centimes la boîte, ou six pour \$1.25, ou en gros par la poste, sur réception du prix, par la